

* Le Maître de Maderuelo

Quelques pistes pour la lecture des fresques

Découverte des fresques par la « petite histoire » : Mary Sanchiz

Documents supports

- Album *Ultreia, Sur les chemins de Compostelle* et enregistrement, Sylvie Leonard, SCEREN-CRDP Montpellier, 2009, coll. Langues en pratiques, docs authentiques.

- Fresques en ligne (http://www.maderuelo.com/historia_y_arte/arte/veracruz/introduccion.html ; <http://www.astragalo.net/madrid/prado.htm>)

Sur le chemin, les fresques

1. Les documents authentiques

A partir de deux documents authentiques de base :

- les fresques médiévales du petit ermitage de Vera Cruz (vera crux = la vraie croix) de Maderuelo, détachées en 1947 pour être conservées au musée du Prado à Madrid et reproduites en partie sur place
- une enluminure des *Cantigas de Santa Maria* (Bibliothèque de l'Escurial, Madrid)

l'auteur, Sylvie Léonard, a imaginé, suivant les critères du « roman historique », des personnages qui auraient pu être les peintres des fresques anonymes et auxquels on aurait pu conter l'histoire du peintre de Zamora protégé par la Vierge de la méchanceté du Diable.

Ainsi naît la « petite histoire », destinée à intéresser de jeunes enfants, qui met néanmoins en place de vraies notions d'histoire de l'art.

Dans l'exploitation pédagogique du livre, outre les objectifs linguistiques qui font eux-aussi l'objet de fiches de travail, il faut donc s'intéresser aux sources artistiques. L'iconographie abondante en propose évidemment beaucoup dans lesquelles chacun puisera à volonté, mais la source des fresques de Maderuelo mérite à elle seule un détour.

2. Le ou les maître (s) de Maderuelo

On attribue aux chevaliers de l'Ordre du Temple (ordre fondé en 1118) la construction de l'ermitage de Vera Cruz de Maderuelo, près de Ségovie, au pied de l'Alcazar, hors les murs, sur la rive droite du Riaza, au bord du chemin de pèlerinage vers Jérusalem. La construction, comme les fresques, sont donc datées du premier quart du XII^e siècle.

La composition d'ensemble des peintures, la facture, les couleurs rappellent d'autres fresques de la même époque, en particulier celles de San Baudelio de Casillas de Berlanga (scènes plutôt profanes de chasse ou de guerre d'influence orientale ?) et surtout celles des deux églises de Tahull (Sant Climent et Santa Maria) dont on connaît précisément la date de consécration grâce à une inscription sur l'un des piliers de l'église (conservée au *Museu Nacional d'Art de Catalunya*) : Sant Climent a été consacré le 10 décembre 1123 par Ramon Guillem de Roda, évêque de Barbastro, un jour avant Santa Maria :

<p><i>Anno ab incarnationae Domini MCXXIII IIII idus decembris Venit Raimundus episcopus Barbastro Nsis et consecravit hanc ecclesiam in honore Sancti Clementis Martiris et ponens reliquias In altare sancti Cornelii Episcopi et Martiris</i></p>	<p>A partir de l'incarnation de Notre Seigneur, L'an 1123, et le 4^o jour avant les ides de décembre, Vint Raimond évêque de Barbastro Et il consacra cette église en l'honneur De Saint Clément Martyre, plaçant les reliques De Saint Cornelius Evêque et Martyre dans l'autel</p> <p>NB : une cache creusée dans/sous la table d'autel des églises permet d'abriter les reliques.</p>
--	--

La peinture de ces fresques semble montrer des influences françaises (l'évêque Ramon fut peut-être en relation avec Cluny et Saint-Sernin de Toulouse), italiennes et byzantines (personnages hiératiques, drapés...).

Les quatre églises (celles Maderuelo, de Berlanga et les deux de Tahull) appartenaient au roi d'Aragon Alfonse Ier le Batailleur, lié aux Templiers, ce qui expliquerait, peut-être, malgré l'éloignement géographique, les liens avec Tahull.

A partir de ces constatations, plusieurs hypothèses ont vu le jour pour déterminer lesquelles des fresques en question ont été peintes les premières et si on peut les attribuer à un même peintre, à un même atelier ou à des élèves d'un même maître reconnu. La querelle étant encore ouverte, nous nous contenterons de dire que les peintres de Maderuelo et de Tahull entretenaient de toute évidence des liens étroits (car à Tahull il y eut sans doute deux peintres, le « Maître de Tahull » qui peignit l'abside de Sant Climent et un autre qui peignit Lazare et les absidioles de Sant-Climent, de facture un peu différente, peut-être aussi la fresque du *Jugement dernier* de Santa Maria et appelé pour cela « le Maître de Santa Maria » ou « le Maître du Jugement dernier »).

Un rapide coup d'œil sur quelques détails permet de souligner quelques uns de ces liens parmi tant d'autres :

- un chien peint sur une absidiole de Sant Climent ressemble beaucoup à un chien de Santa Maria
- si le dernier personnage à côté des apôtres et près de l'entrée du mur nord de Vera Cruz est bien la Vierge Marie, elle ressemble à la Vierge de Sant Climent
- les apôtres de Vera Cruz ressemblent à ceux de Santa Maria et la Vierge de l'abside de Vera Cruz a un air de parenté avec celle de Santa Maria
- quant à Adam de Vera Cruz et Lazare de Sant Climent, leur anatomie est identique, comme le visage et la main du Christ de Sant Climent...

Nous n'illustrerons que quelques uns de ces rapprochements faciles à retrouver dans l'iconographie proposée par *Ultreia* :



3. La composition des fresques de Maderuelo

Outre les représentations proposées dans *Ultreia*, l'ensemble des fresques est disponible sur internet :

http://www.maderuelo.com/historia_y_arte/arte/veracruz/introduccion.html

<http://www.astragalo.net/madrid/prado.htm>

L'emplacement des divers personnages ne correspond pas tout à fait à la narration d'*Ultreia* : la Vierge en majesté peinte par Lucàs et Domènec est aujourd'hui en grande partie effacée et ne se trouve pas vraiment au-dessus de l'autel mais à droite de la fenêtre. Néanmoins, Adam et Eve, bien conservés, sont bien au-dessus de la porte à l'ouest.

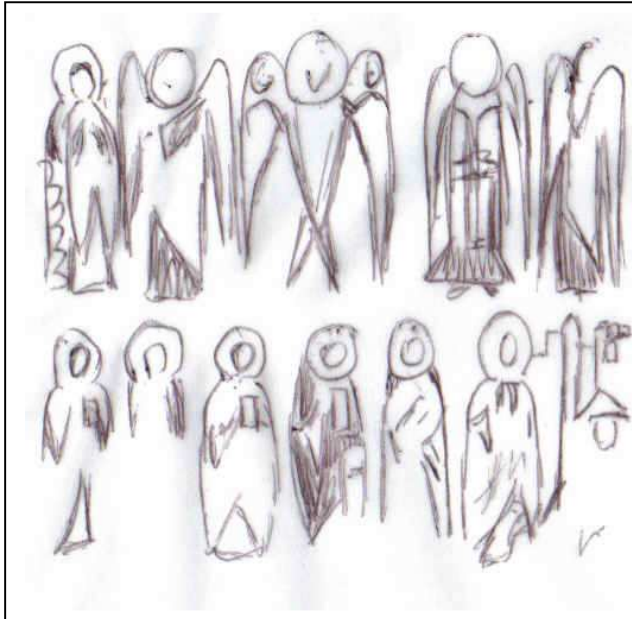
Les quatre Evangélistes, présents dans la partie supérieure des fresques latérales, entre des archanges, des anges, un évêque (ou la Vierge ?) et un(e) saint(e) sont difficilement identifiables : ils sont ailés, tiennent « Le Livre », et ont, semble-t-il, sauf un du mur sud, une tête thériomorphe (tête de lion pour Saint Marc, la seule vraiment reconnaissable).

Contrairement à beaucoup d'autres chapelles romanes, le Christ Pantocrator est peint sur la voûte, laissant libre le chevet pour la représentation de l'Agneau mystique sur la Vraie Croix. L'agneau est au centre de la croix soutenue par deux anges ; de part et d'autre, à gauche l'offrande d'Abel, à droite l'offrande de Caïn repoussée symboliquement par un cordon de vagues.

Nous donnons un schéma qui permet d'identifier la plupart des personnages :

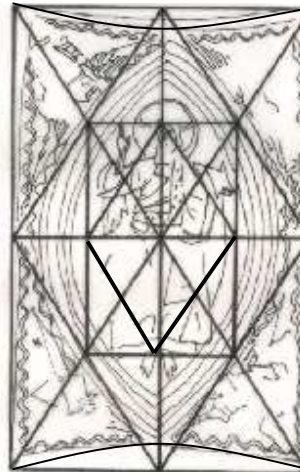
Mur nord

Saint(e), Evangéliste, Séraphin, Archange, Evangéliste aptère (Evêque/ Vierge ?)



Apôtres assis

Saint Pierre

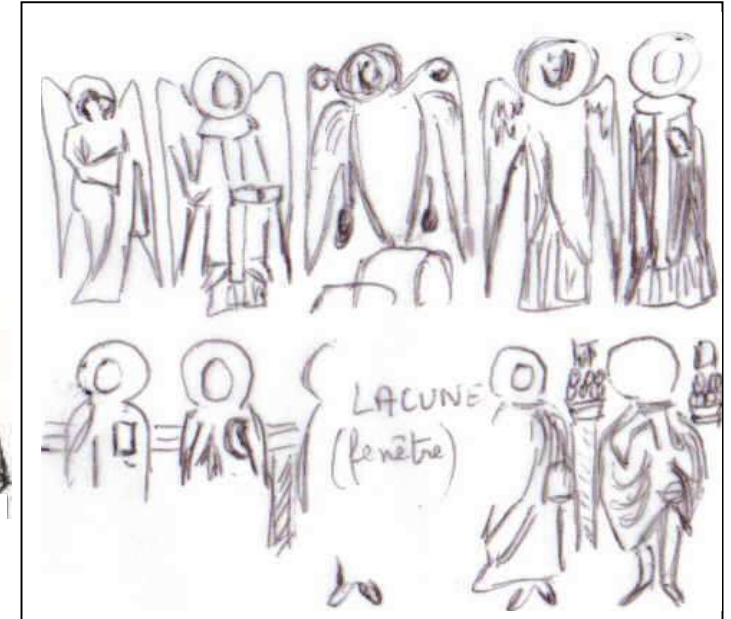


Christ Pantocrator sur la voûte

Source : dessin Christ et Agnus Dei : <http://www.maderuelo.com>

Mur sud

Saint Marc, Archange, Séraphin, Evangéliste, Saint(e) (tête de lion) aptère



Apôtres assis (il en manque 2 à l'emplacement d'une fenêtre ouverte au XVII^e siècle)

